



**Hockey sur glace** Les play-off se sont un peu plus éloignés pour les Bulls et Antoine Maillard battus par Star Forward. ➤ 21



### Luca Aerni prêt à rebondir

**Ski alpin.** Déçu de son élimination en deuxième manche la semaine dernière à Adelboden, Luca Aerni veut se reprendre à Wengen ce week-end où il aura un coup à jouer en combiné et en slalom. ➤ 28

# SPORT

19

LA LIBERTÉ  
JEUDI 17 JANVIER 2019

Les premiers gradins du nouvel antre des Dragons sont posés, à 22 mètres du sol. Visite du chantier

## Les sifflets répondent aux meuleuses

« PHOTOS CORINNE AEBERHARD  
« TEXTE PATRICIA MORAND

**Hockey sur glace** Voilà deux heures, déjà, que les ouvriers couvrent sur le site Saint-Léonard. Il est près de 9 heures ce mercredi. Quelques Dragons finissent d'avaler leur petit-déjeuner. De l'autre côté de la tenue divisant le restaurant Le Dépôt, les responsables de l'Antre SA, société immobilière en charge de la future enceinte, et les acteurs concernés par les travaux tiennent leur première conférence de presse depuis le début du chantier. Le président Albert Michel se mue en chef d'orchestre, comme il le fera encore durant la visite de son «bébé».

Annoncé à 85 millions au printemps 2018, lors du début des travaux, le coût total du projet a pris l'ascenseur. Albert Michel a dévoilé un montant de 95 millions, prix du terrain compris. «Plus de 50% du financement sont assurés par des privés», précise le président qui assure que 93% de la somme totale sont couverts à ce jour. Gottéron devrait mettre la main au porte-monnaie à hauteur de 5 millions de fonds propres, puis, dès la fin des travaux, payer une location annuelle approchant les deux millions.

**Calendrier respecté**  
L'Antre SA est propriétaire de la patinoire depuis le 1<sup>er</sup> janvier, sous forme d'un droit de superficie – d'une valeur de 7 millions – signé avec la ville de Fribourg pour une durée de 60 ans. Albert Michel a en outre révélé une hausse autorisée de dix millions, qui sera exécutée ce mois, du capital-actions, lequel se monte aujourd'hui à 22,25 millions. «Une autre augmentation est planifiée pour cet automne», a-t-il ajouté.

Place à la visite. «La partie la plus intéressante, notamment avec les escaliers hélicoïdaux et le dernier gradin (à 22 m du sol, à l'angle de la route de Morat et de l'allée du Cimetière, ndlr)», assure Albert Michel. «Le calendrier est respecté», précise-t-il.



Visite sur les gradins, déjà posés à l'angle de l'allée du Cimetière et de la route de Morat, avec le plus haut à 22 m du sol, et vue sur le toit de la patinoire (à droite).

### L'AVANCEE DES TRAVAUX

» **FAT**  
**Préparation:** Démolition et reconstruction entrée principale et liaison P1-P2, déviations des réseaux existants, canalisations, pose de 260 pieux à 22 m de profondeur pour supporter plus de 40 000 tonnes.

**Difficultés:** Présence de nombreux réseaux enterrés, instabilité du terrain.

» **EN 2019**  
**Travaux de gros œuvres:** Terrassement, canalisations, pose des gradins et d'escaliers métalliques, installations électriques.

**Toiture:** Construction de la nouvelle toiture et démontage de l'actuelle à l'intersaison.



**«La complexité de ce chantier, c'est qu'il se poursuit en site occupé»** Antoine Pilloud

A l'intérieur du bâtiment, les Dragons ont commencé leur entraînement sur la glace. Les coups de sifflet de l'entraîneur répondent aux crissemens des meuleuses en action sur des éléments en acier ou aux coups de burin. «Pour assurer l'accès de 8500 personnes, il faut 85 m de largeur d'escaliers à installer dans un périmètre restreint. Nous avons opté pour des escaliers hélicoïdaux afin d'optimiser l'espace disponible», explique l'architecte Marc Fauchere, du bureau BFJK, à Fribourg.

La visite se poursuit en grimpant des escaliers provisoires, utilisés également pour l'accès des spectateurs aux gradins côté salle de basket. «La complexité de ce chantier, c'est qu'il

se poursuit en site occupé», soutient Antoine Pilloud, responsable d'exécution de l'entreprise en charge de la construction. «Nous devons réfléchir aux conséquences de chaque action. Le simple fait de poser un étai peut avoir des conséquences sur une voie de fuite ou d'accès.» Même les grues reposent sur des fondements conçus afin que les bus puissent circuler, si le faut. «Nous avons goudronné les accès utilisés par les gens venant au match pour qu'il n'y ait pas le moindre objet susceptible d'être utilisé comme projectile.»

Une septantaine de personnes travaillent actuellement sur le chantier. Il pourra y en avoir jusqu'à 250 dans les phases les plus intenses. Les ouvriers s'ac-

tivent de 7 h à 17 h 30. Les jours de match, les travaux sont interrompus à midi afin de sécuriser le site pour accueillir acteurs et spectateurs. «La clé de la réussite, c'est le travail d'équipe, l'engagement de toutes les personnes impliquées», précise Antoine Pilloud. Le plus contrariant, c'est l'obligation de mener certains travaux à l'intersaison, lorsqu'il n'y a pas de public.»

### Projet énergétique

Il faut arpenter les coursives pour se rendre de l'autre côté de l'ouvrage, vers l'entrée de la patinoire jouxtant le terrain de football synthétique. Les escaliers extérieurs mènent jusqu'à la hauteur du toit actuel. Et c'est là que se trouvent les futurs gra-

dins, déjà posés, avec vue sur les

Préalpes, en face, et le plateau d'Agy, derrière. La surface de jeu s'imagine. Elle sera visible après le démontage du toit actuel qui sera précédé par la construction du nouveau sur lequel seront posés 2200 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques. Un projet énergétique visant notamment à récupérer la chaleur générée par la production de glace a été mis sur pied par les responsables de l'Antre. Tout le site pourra bénéficier.

La visite se termine. Les Dragons s'entraînent toujours. »



Le passage de sécurité entre les deux patinoires.



Les escaliers hélicoïdaux, pour gagner de la place, prennent forme.



Vue sur le stade à la hauteur des futures nouvelles loges.